

Badminton



Le président Luc-Henry Behar et l'entraîneur Alexei Tchoumakov peuvent être fiers de leurs jeunes joueurs, notamment ci-dessus Caroline Racloz et Minh Quang Pham, qui sont impatients à l'idée de se mesurer à l'élite du badminton suisse. VANESSA CARDOSO

# Une nouvelle génération propulse Lausanne en LNA

**Dix-huit ans après avoir quitté l'élite, le club de Malley la retrouve avec des jeunes qui n'étaient pas nés en 2001**

Pierre-Alain Schlosser

Ah, la jeunesse d'aujourd'hui... Ceux qui s'en plaignent feraient bien de faire un petit tour du côté de Malley. Les joueurs de Badminton Lausanne Association (BLA) ont trouvé les arguments pour faire taire les réacs de tout poil. Les voisins du LHC viennent de valider leur ticket pour l'élite. Et cela, dix-huit ans, après l'avoir quittée.

«Aucun des joueurs du cœur de cette équipe n'était né lorsque nous étions en LNA», souligne Luc-Henry Béhar, président de BLA. Un exploit de taille, puisque tous les éléments suisses de ce club ont été formés à l'interne. Une fierté pour ses dirigeants et pour tout l'encadrement. «Il y a deux ans,

nous avons observé une fenêtre d'opportunité avec des joueurs faisant partie des cadres nationaux juniors, explique le président. L'entraîneur Alexei Tchoumakov est venu vers moi en disant que nous disposions des éléments pour monter en LNA.» Luc-Henry Béhar et son équipe ont mis la structure en place et les talents du cru ont fait le reste. Avec un soupçon de chance, puisque la promotion s'est jouée à deux points près, face à Adliswil. Menés 8 matches à 5, les Lausannois ont égalisé à 8-8 et c'est au nombre de sets remportés (21-19) que les Vaudois ont passé l'épave. «Minh Quang Pham a remporté un set 21-19 et c'est là que s'est jouée la promotion», estime le président.

**Derbies en perspective**

Pour cette génération de jeunes épaulés par des mercenaires polonais, la LNA n'était même pas envisageable, il y a quelques années. «Je me souviens que nous admirions les joueurs de LNB s'entraîner après nous, raconte Minh Quang Pham, 18 ans. On rêvait de jouer un jour avec eux.

C'est une fierté d'avoir obtenu la promotion. Nous n'avons jamais imaginé atteindre ce niveau. Notre but a toujours été le plaisir. À nous de montrer l'exemple aux plus jeunes.»

La base de la pyramide est primordiale pour le directoire du BLA. «Il est important d'avoir un réservoir de jeunes qui puissent prendre le relais, précise Luc-Henry Béhar. En LNA, nous n'avons rien à gagner. Jusque-là, nous n'avions que la Fondation B4L qui nous aidait. L'argent qui a permis de monter le projet est celui des cotisations provenant des joueurs du club. Notre but est d'offrir un tremplin à nos juniors et de leur offrir un objectif. Dans 3-4 ans, ce sont nos jeunes de 12-13 ans qui évolueront en LNA.»

Ainsi, après Yverdon, le canton de Vaud connaîtra une deuxième formation au plus haut niveau national. De quoi saliver en pensant aux derbies qui s'annoncent. «Je vais me retrouver contre Anthony Dumartheray, mon entraîneur du sport-études!» lance Caroline Racloz, joueuse de la première équipe lausannoise.

Une petite graine avait justement germé dans la tête de la jeune femme de 17 ans lorsqu'elle a vu Yverdon, emmené par son coach multiple champion de Suisse jouer la finale pour le titre, il y a deux ans. «En les voyant batailler, je me suis dit que j'aurais bien aimé être moi aussi sur le terrain.»

**Le défi s'annonce rude**

Le défi s'annonce rude, dès la saison prochaine. «Il faudra calmer la fougue des joueurs, assure l'entraîneur Alexei Tchoumakov. Les joueurs ont une telle motivation et tant envie de tester leurs capacités.»

Minh Quang Pham, Caroline Racloz, Dounia Pelupessey et Yann Orteu pourront s'appuyer sur un entraîneur supplémentaire, un coach mental et un diététicien pour se maintenir dans l'élite. «Une structure que nous mettrons en place pour la première équipe comme pour la relève», précise Luc-Henry Béhar. Pour continuer à miser sur l'avenir, le BLA devra passer d'un budget de 25 000 francs à une somme oscillant entre 50 000 et 60 000 francs.

## Les Riviera Lakers doivent se faire violence

**Basketball**

**Menés 1-0 dans leur quart de finale des play-off de LNA, les Vaudois sont déjà au pied du mur ce mardi soir à Neuchâtel**

Battus 87-70 à Neuchâtel lors du match 1 des quarts de finale des play-off, disputés au meilleur des cinq rencontres, les joueurs de Vladimir Ruzicic sont sur des charbons ardents. Une nouvelle défaite les placerait dans une situation délicate pour l'acte III vendredi aux Galeries du Rivage (20 h). «Nous n'étions pourtant pas loin du compte vendredi dernier, se remémore Marco Cheren. À la mi-temps, nous menions d'un point, 41 à 40. Tout était encore ouvert. Malheureusement, Badara Top, notre

meilleur élément ce jour-là, s'est blessé au troisième quart. Nous n'avons pas réussi à compenser son engagement, même s'il ne s'agit pas de la seule raison de notre échec.» Le directeur sportif des Riviera Lakers en veut à ses Américains (March, Kelly, et Vinson surtout). «Leur attitude ne m'a pas plu, précise-t-il. Ils ont joué comme des amateurs, alors que nos Suisses, qui avaient une journée de travail dans les pattes, ont évolué comme des professionnels. S'ils ne se reprennent pas, nous pouvons dire adieu aux demi-finales.»

Marco Cheren appuie encore là où ça fait mal. «Cette saison, chaque fois que nous avons eu affaire à un match à enjeu, nous ne sommes pas parvenus à nous faire violence, souligne-t-il. Je pense à la partie qui nous aurait permis de nous quali-

fier pour la phase finale de la Coupe de la Ligue, à Neuchâtel, ou encore au quart de finale de la Coupe de Suisse disputé à Fribourg. Battre Swiss Central à plate couture, c'est bien. Cela ne me suffit pas cette saison.»

L'assistant-entraîneur des Riviera Lakers (son autre casquette) est conscient que son équipe est moins talentueuse que celle d'Union Neuchâtel. «Raison pour laquelle nous devons compenser cette déficience par une énergie et un investissement de tous les instants, assure-t-il. Union Neuchâtel est une formation très solide, surtout à l'intérieur, où trônent Molteni et Sylla. C'est dans ce secteur que cela se jouera.»

La logique voudrait que les Riviera Lakers ne passent pas l'obstacle représenté par Union Neuchâ-

tel. Peu aptes à défendre, ils sont condamnés à inscrire plus de 90 points pour passer l'épave. Leur habileté derrière l'arc ne constitue pas une assurance tous risques, a fortiori dans une série. L'absence, ce mardi soir, de Badara Top, ajoutée à celle, pour le reste de la saison, de Vincent Gaillard, n'arrangeront pas les choses.

**Gerard Bucher**

**Autres dates dans la série, après celle de ce mardi:** vendredi 10 mai (20 h, Vevey), év. mardi 14 mai (19 h 30, Vevey) et jeudi 16 mai (19 h 30 Neuchâtel).

**Autres quarts de finale:**

**Mardi** Fribourg - Boncourt (1-0)

**Mercredi** Lions de Genève - Lugano (1-0) Massagno - Monthey (1-0)

## Iker Casillas avoue que son avenir est incertain

**Football**

**Le gardien espagnol, victime la semaine dernière d'un infarctus, est sorti de l'hôpital**

Le gardien espagnol du FC Porto Iker Casillas a quitté lundi l'hôpital portugais où il avait été admis mercredi pour un infarctus et a reconnu que son avenir était incertain. «Je suis un peu ému mais je vais bien [...] J'ai eu beaucoup de chance», a-t-il déclaré aux journalistes qui l'attendaient devant l'hôpital privé de Porto où il a été soigné.

«Je dois me reposer pendant deux semaines ou peut-être deux mois, je ne sais pas. En vérité cela m'est égal. L'important c'est d'être ici. [...] Je ne sais pas comment sera l'avenir», a souligné l'ancien joueur du Real Madrid et ex-capitaine de l'équipe d'Espagne. L'emblématique gardien, figure du sport espa-

gnol depuis le triplé historique Euro-Mondial-Euro réussi par la Roja entre 2008 et 2012, a été victime d'un infarctus aigu pendant une séance d'entraînement avec Porto mercredi dernier. Le soir même, Casillas, qui doit fêter ses 38 ans le 20 mai, avait rassuré ses fans en publiant une photo de lui, alité à l'hôpital et tout sourire.

Les médias portugais ont rapporté que le footballeur s'était rendu par ses propres moyens à l'hôpital privé CUF à Porto, où les médecins se sont rendu compte qu'il était en train de faire un infarctus. Ils l'ont opéré en urgence afin de lui poser un cathéter.

Sportif de haut niveau ayant dépassé en 2018 les 1000 matches comme professionnel, le portier a récemment prolongé son contrat avec Porto jusqu'en 2020 avec une année supplémentaire en option. Il avait récemment déclaré que le club lui avait fait part de sa volonté de le garder jusqu'à ses 40 ans. **AFP**

## Kipchoge repart à l'assaut de la barre des 2 heures

**Marathon**

**Ineos apporte son soutien au Kényan qui entend marquer l'histoire du sport**

Un peu plus de deux ans après sa première tentative, le Kényan Eliud Kipchoge va retenter de parcourir les 42,195 km du marathon en moins de 2 heures, en partenariat avec Ineos, ont annoncé lundi le groupe chimique et l'athlète.

La date de cette nouvelle tentative n'est pas encore décidée, mais devrait être fixée cet automne, fin septembre ou début octobre 2019, indique Ineos. «Eliud Kipchoge est le meilleur marathonien de tous les temps et le seul athlète au monde à pouvoir passer sous la barrière des deux heures. Nous allons lui apporter tout le soutien dont il a besoin et, nous l'espérons, l'aider à marquer l'histoire du sport», a déclaré le milliardaire

britannique Jim Ratcliffe, propriétaire du géant de la chimie et aussi notamment du Lausanne-Sport et de l'ancienne équipe cycliste Sky.

«C'est avec une grande fierté que j'ai accepté le challenge que m'a présenté Ineos. Je suis très excité par les mois de préparation qui s'annoncent et de montrer au monde que lorsqu'on travaille dur et qu'on croit en soi, tout est possible», a pour sa part expliqué Kipchoge. Le champion olympique de Rio 2016 et détenteur du record du monde (2 h 01'39") avait tenté de réaliser le même défi en mai 2017 en partenariat avec Nike. Il n'avait alors échoué qu'à 25 secondes des deux heures, abrité par une voiture qui lui donnait le tempo lors d'une opération organisée par son sponsor sur l'autodrome de Monza, en Italie. Une performance non homologuée par l'IAAF compte tenu de ses conditions. **AFP**

**En bref**

**Des Suissesses dans le sud de la France**

**Tennis** Tout juste auréolée du premier titre WTA de sa carrière, ce week-end à Prague, Jil Teichmann va vite retrouver la compétition. La Biennoise jouera cette semaine du côté de Cagnes-sur-Mer, près de Nice, un tournoi ITF sur terre battue doté de 80 000 dollars. Elle affrontera au 1<sup>er</sup> tour sa compatriote Tímea Babos. Stefanie Vögele, Conny Perrin et Ylena In-Albon sont également en lice en France. Cette dernière s'est qualifiée lundi pour le tableau principal en battant la Française Manon Arcangioli en deux sets 6-1 6-1. **J.S.A.**

**Un Lausannois avec la Finlande**

**Hockey sur glace** Jukka Jalonen, le sélectionneur de l'équipe nationale de Finlande, a retenu trois joueurs de National League pour les Championnats du monde qui auront lieu du 10 au 26 mai en Slovaquie: le défenseur Petteri Lindbohm (Lausanne) ainsi que les attaquants Toni Rajala (Bienne) et Harri Pesonen (SCL Tigers). Sélectionneur de l'équipe de France, Philippe Bozon a retenu de son côté quatre joueurs de National League: le défenseur Thomas Thiry (Zoug) ainsi que les

attaquants Charles Bertrand (Fribourg-Gottéron), Eliot Berthoin et Tim Bozon (Ge/Servette). **E.F.**

**Un Vaudois rejoint Fribourg-Gottéron**

**Hockey sur glace** Aurélien Marti a signé pour une saison à Fribourg-Gottéron. Formé au LHC, le défenseur vaudois de 24 ans a fait sa première apparition en LNA durant la saison 2014-2015. Ce gaucher a poursuivi son parcours avec Red Ice Martigny et Langenthal en Swiss League, avant de retourner en National League, au CP Berne, avec lequel il a été sacré champion suisse 2019. **J.S.A.**

**Prison requise contre des internationaux**

**Football** Le parquet russe a requis lundi des peines de prison ferme de près d'un an et demi à l'encontre des internationaux russes Pavel Mamaev et Alexander Kokorin, jugés pour des violences commises à l'issue d'une virée alcoolisée dans Moscou: en octobre 2018, les deux footballeurs s'étaient violemment attaqués dans la rue au chauffeur d'une animatrice télé puis, quelques heures plus tard, à deux hauts fonctionnaires du Ministère russe du commerce assis dans un café. **AFP**